

Fragment de statuette en argent de Visan (Vaucluse, F)

M. Feugère

Il y a quatre ans, L. Guyard et moi-même faisons connaître dans ces pages un fragment de statuette panthée en bronze provenant des fouilles récentes de Lutèce. Les parallèles cités mentionnaient les figurines de Vienne (Isère) et d'Anost-en-Morvan (Saône-et-Loire), en rappelant surtout l'existence de la spectaculaire statuette en argent du trésor de Mâcon, aujourd'hui conservée au British Museum (Feugère, Guyard 1999, fig. 2).

Les hasards des dépouillements me permettent aujourd'hui d'ajouter à cette petite série une découverte effectuée en 1997 à Visan (Vaucluse), mais passée inaperçue depuis, malgré la publication d'une photographie en couleur dans une revue de détectoristes (Dét.-Passion n° 13, nov.-déc. 1997, 37). L'objet, coulé en argent d'un seul tenant, haut de 6 cm, se présente sous la forme d'une tige effilée vers le bas et surmontée d'un buste dont le vêtement et la coiffe (coiffure ?) sont dorés (fig. 1). Aucun attribut ne permet de préciser la nature de ce personnage, mais un trou sous l'oreille gauche a pu servir à fixer un élément qui pouvait aider à cette identification. Il faut noter que, sur les statuettes panthées comme, d'une manière plus générale, sur les regroupements d'images mythologiques pouvant recouvrir une signification collective (calendriers, zodiaques, *dodekathia* ...), les figurations ne sont pas nécessairement identifiées à titre individuel. C'est de leur agencement, de leur nombre ou encore de l'alternance de quelques figures typiques que résulte la reconnaissance de l'ensemble. On peut néanmoins supposer que la lecture de ces images nous est plus difficile qu'elle ne l'était pour les spectateurs de l'époque.

Le mouvement latéral de la pointe ne résulte pas d'un choc, comme le pensait l'inventeur : c'est la forme normale des cornes d'abondance qui, sur les statuettes de divinités panthées, sont souvent effilées pour permettre leur juxtaposition.

Cet élément détaché de la figurine complète appartenait donc à une statuette en argent, comme on en retrouve parfois sur les sites d'habitat. Mais ce sont, bien sûr, les trésors qui nous donnent l'image la plus fidèle de ce que pouvaient être ces statuettes, conservées dans les laraires ou, tout simplement, exposées dans les maisons des riches propriétaires comme signe de réussite sociale (Vermeule 1974). Si la contribution du fragment de Visan à ce dossier est modeste, la localisation n'est pas sans intérêt :

S. Boucher notait en effet dans sa thèse que "l'ensemble de ces représentations, panthées ou non, de Tutela, debout ou assise, manifeste clairement – alors que le type général de la Fortune est assez bien réparti sur les grands axes de circulation d'époque romaine – une nette prédominance dans le sud-est de la Gaule" (Boucher 1976, 151). La statuette de Visan, du moins ce qu'il en reste, vient donc renforcer l'opinion de cet auteur selon laquelle "c'est donc bien dans le Midi et dans la vallée du Rhône ... que le culte de cette déesse prit un relief particulier, et qu'il se manifesta par des figurations originales" (*ibid.*, 152).

Il demeure malheureusement impossible de préciser si la statuette de Visan représentait Fortune, ce qui reste la possibilité la plus vraisemblable, ou encore Isis, ou Tutela, sous leur forme panthée.



Fig. 1 —

Michel Feugère
UMR 154 du CNRS
34970 Lattes (F)
michelfeugere@aol.com

Bibliographie :

Boucher 1976 : Boucher (S.), *Recherches sur les bronzes figurés de la Gaule préromaine et romaine*. Paris-Rome 1976.

Feugère, Guyard 1999 : Feugère (M.), Guyard (L.), Une statuette de divinité panthée à Lutèce. *Instrumentum* 10, déc. 1999, 22.

Vermeule 1974 : Vermeule (C.), *Greek and Roman sculpture in gold and silver*. Museum of Fine Arts. Boston 1974.

COLLOQUE Octobre 2004

Dans la suite des rencontres de 1999 et de 2001 consacrées à l'artisanat romain, le Séminaire d'Études Anciennes de l'Université du Luxembourg organisera à Erpeldange (Luxembourg), du jeudi 14 au samedi 16 octobre 2004, un colloque international intitulé :

Artisanat Artisanat et économie romaine : Italie et provinces occidentales & de l'Empire

Renseignements et inscriptions :

Michel Polfer,
Séminaire d'Études Anciennes,
Université du Luxembourg,
162 A, avenue de la Faiencerie
L-1511 Luxembourg
michelpolfer@netscape.net

économie romaine

internet

Nos liens
favoris sur le Web ...
(tous liens commençant par http://)

www.archaeopress.com

B.A.R. - British Archaeological Reports and other archaeological books.

bar@archaeopress.com

Archaeopress Gordon House
276 Banbury Road Oxford OX2 7ED England
tel/fax +44 (0) 1865 311914

REVIEW

EARLY ANGLO-SAXON BELT BUCKLES

(Late Fifth Century to Early Eighth Century A.D.) Their Classification and Context

S. Marzinzik

This corpus of 1379 buckles looks at a type of artefact not previously studied systematically. It is an Oxford D. Phil. thesis, with classification, discussion, catalogue and drawings. Most users will want the last, as a quick guide to identification, and they can use the book in this way once the route from illustration back to type-list and then forward to cemetery catalogue has been found, though their time would have been saved if the data in the type-list had been put in the illustration captions, where there is quite enough space.

The basic classification is two-fold, buckles without (I) and with (II) a plate, which can be integrally cast, hinged or folded sheet – the last having a disturbing ability to turn themselves into a I by divorce. The shape of the frame (I was taught so long ago that I have forgotten the reason that buckles have frames, not loops, but that is also Geoff Egan's terminology for London) then produces twelve Typegroups in Class I and twenty-six in Class II ; many Typegroups have characteristics distinctive enough to merit being subgroups. Anyone who has tried to construct this sort of categorisation, as I once did with pins, will be very sympathetic to the problems of trying to make it both comprehensive and meaningful, but I would have expected the double-tongued buckles studied by Helen Geake in *Medieval Archaeology*, 38

(1994), 164-6 to have merited some sort of special subtyping.

Much of Marzinzik's discussion is a search for useful associations of any one Typegroup with any one geographical area, gender, status group or overseas connection. Probably unsurprisingly, all but the most exotic – and therefore the best-known – defy anything clear-cut. Indeed, I thought that the most interesting point related to the materials rather than to the typology. Marzinzik has established that the majority of silver or gilt buckles are in the south coast zone ; this is not a matter of wealth, as so many gilt brooches are found inland, so must show a different concept of the importance of the buckle, and with it presumably the belt, as a status indicator.

Discussion of ideas like that, and of particular brooches, can only be found by direct searching of the opening chapters, as there is no index, a failing that will reduce the amount of use that the book will get. The small font size did not make me eager to read those chapters straight through, and lines like "The latest grave is Morning Thorpe 367B, with a group 6 shield boss and an E2/E3 spearhead" are perfectly comprehensible but nevertheless make heavy going. There are some useful comparisons with continental examples, and I would like to have had more on why some types are found less than others, if necessary in lieu of rather dutiful sections

on energy expenditure and the depths in the ground in which buckles have been found. The late sixth century is seen as something of a turning-point, with less copying and more refashioning into something more English than north Germanic/ Frankish, which is consistent with the fading out of such brooches as those in John Hines's great *Corpus of Square-Headed Brooches* – sorry, that should have been *Corpus of Great Sq.-H. B.* – and adoption of new Mediterranean modes. Here Marzinzik does not agree with Helen Geake that seventh-century modes were inspired directly from Byzantium and by adoption from late Roman Britain, but views them as mediated through Francia, which would probably be the consensus view.

The catalogue illustrations are clear enough for use, and there are two useful reproductions of continental sequences, one of which has either been over-inked or over-reduced. Reproductions of manuscript illuminations and other representations and reconstructions are also useful.

David A. Hinton,
Southampton University, UK

References :

Geake 1994 : Geake (H.), Anglo-Saxon double-tongued buckles, *Medieval Archaeology* 38, 164-167.

Hines 1997 : Hines (J.), *A New Corpus of Anglo-Saxon Great Square-headed Brooches*. London, 1997.

Oxford : British Archaeological
Reports British Series 357, 2003